

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-17-Au-cul-bottons-la-mort.html>



# I.D n° 17 : « Au cul bottons la mort... »

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 1er février 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Un ours, ce **Saïd Mohamed**. L'*Itinéraire de Délestage* n° 14 déjà avait fait écho à ses récriminations. Tempêtant toujours : contre la mort, contre les gestes ostensibles des vivants cherchant à retenir parmi eux leurs chers disparus, poètes en particulier, pour lesquels pas plus morts que vivants il n'a guère de considération. Poète cependant lui-même, est-il mal venu de le rappeler ? Que l'auteur de *Délits de faciès* (le Dé Bleu - 1989) fut accueilli sur nos *Polders* ( *Femmes d'eau* n° 58 ; *le Vin des crapauds* n° 81) ? Puis se fit romancier (trois titres aux *Éditions Paris Méditerranée*). Vient de faire retour à la poésie en 2006 avec *Souffles*, préfacé (sans doute par mégarde) par James Sacré, aux *Carnets du Dessert de Lune*. Toujours râlant néanmoins. « Je suis un fumiste, un branleur, pas foutu capable de pondre un roman digne de ce nom. / J'écris parce que ça fait moins mal que de se suicider.../ (...) Allez, je m'en va avant de me mettre en colère... ! »

Ce qu'il ne manque de faire, pour notre plaisir autant que pour notre édification.

Buvons tout le jour et rions beaucoup. Au cul

Bottons la mort et raillons l'âme défunte.

Ce soir si des nostres de sa présence honneur

Aurait accompli, des histoires aurait raconté.

Souvenirs de fesses, filles aux regards beaux

Et aux seins doux. Alignés, le nez dans les étoiles,

A la main nos queues, nous pissons sur la terre

En beuglant pour t'honorer compagnon ami et frère.

Buvons et rions fort car la femme du ministre

Vient de mettre bas un de tes moult bâtards.

Icelui à son père ressemblera joyeux au sein

Couillu et fêtard, tel sacré fesseur de père.

Foutons ces rombières pour la fesse leur décoincer

Qui de vits n'en ont connus que penauds.

De nos dards montrons l'habilité, dans le lucre

Amis et frères, roulons tant que pouvons.

Vous honorer, une divine tache à laquelle

Le souffle dernier je consacrerai si dieu fait

Que longtemps et joyeusement je dure encore.

Car si étalon est don, vous honorer, devoir est.

Vous compagnons, amis et frères ainsi me festoieriez

Le jour où mon tour au trou sera de couler.

Une veuve à la fesse chaude restera

Aussi sur ardeur de vous je compte pour ne la laisser

Triste vie sans caresse. A moi, jurez, aux besoins

De son giron vous veillerez, pour que joie et bon teint

Ne cesserez de lui donner et belles dents à rire.

Pour la mort botter au cul et la vie sans cesse honorer. Bonnes Adresses : Relire l'I.D n° 14 : Les Mauvais grévistes. Anthologies : Génération Polder et Polder, deuxième génération. A nos éditions. 8 Euros Retrouver Saïd Mohamed : <http://ressacs.hautefort.com> Editions des Carnets du Dessert de Lune : <http://lescarnetsdudessertdelune.hautefort.com>